

Faculté d'Economie et de Gestion de Béni Mellal
Formation doctorale : Sciences Economiques et de Gestion

AVIS DE SOUTENANCE D'UNE THESE DE DOCTORAT

Le Doyen par intérim de la Faculté d'Economie et de Gestion de Béni Mellal porte à la connaissance du public que **Madame Layla BOULKHIR** soutiendra une thèse de Doctorat en « Sciences Economiques et Gestion » intitulée :

**CONTRIBUTION DE L'ENTREPRENEURIAT SOCIAL FEMININ AU
DEVELOPPEMENT TERRITORIAL DURABLE : CAS DES COOPERATIVES
ARTISANALES DANS LA REGION DE MARRAKECH-SAFI**

La soutenance publique aura lieu le **samedi 25 avril 2026 à 10h00 à la Faculté d'Economie et de Gestion - Béni Mellal** de l'Université Sultan Moulay Slimane, devant le jury composé de :

Président	OUBDI Lahsen	Professeur de l'Enseignement Supérieur, École Nationale de Commerce et de Gestion - Agadir, Université Ibn Zohr
Rapporteuse	NIA Hafida	Professeur de l'Enseignement Supérieur, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Souissi - Rabat, Université Mohammed V
Rapporteur	TOUZI Badr	Maître de Conférences Habilité, Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales Souissi - Rabat, Université Mohammed V
Rapporteuse	MKIK Salwa	Maître de Conférences Habilitée, École Nationale des Sciences Appliquées - Béni Mellal, Université Sultan Moulay Slimane
Examinatrice	DRIOUA Wafa	Maître de Conférences Habilité, Faculté Polydisciplinaire - Béni Mellal, Université Sultan Moulay Slimane
Examineur	KOUNDI Radouane	Maître de Conférences Habilité, Faculté d'Économie et de Gestion - Béni Mellal, Université Sultan Moulay Slimane
Directrice de thèse	TOUHAMI Fatima	Professeur de l'Enseignement Supérieur, Faculté d'Économie et de Gestion - Béni Mellal Université Sultan Moulay Slimane

Résumé

L'entrepreneuriat social féminin s'impose aujourd'hui comme un levier stratégique du développement territorial durable, notamment à travers les coopératives artisanales qui valorisent les savoir-faire locaux tout en favorisant l'autonomisation économique des femmes. Au Maroc, ce mouvement connaît une expansion remarquable : le nombre de coopératives dirigées par des femmes est passé d'environ 1 800 en 2010 à plus de 8 027 à fin 2025 (ODCO, 2026), soutenu par des politiques publiques volontaristes telles que l'INDH, Forsa et Génération Green. Malgré cette dynamique, les mécanismes précis par lesquels ces organisations contribuent à la durabilité économique, sociale et environnementale des territoires demeurent encore insuffisamment documentés, en particulier dans les contextes ruraux et semi-urbains. La présente recherche vise précisément à combler cette lacune en fournissant des résultats empiriquement solides sur les déterminants de la contribution territoriale des coopératives féminines dans la région de Marrakech-Safi.

Notre recherche poursuit quatre objectifs complémentaires et interdépendants. Elle vise, en premier lieu, à analyser la contribution de l'entrepreneuriat social féminin au développement territorial durable dans ses dimensions économique, sociale, environnementale et culturelle. Elle cherche, en second lieu, à identifier les déterminants entrepreneuriaux individuels, notamment la motivation altruiste, l'auto-efficacité, le capital social, le soutien institutionnel, les stratégies de commercialisation et les normes de genre, qui influencent cette contribution. Elle s'attache également à mettre en évidence les mécanismes de médiation (innovation sociale et empowerment), ainsi que les effets modérateurs du territoire et de la gouvernance locale. Enfin, elle ambitionne de formuler des recommandations opérationnelles directement mobilisables par les décideurs publics, les institutions d'appui et les gestionnaires de coopératives.

La recherche mobilise un cadre théorique intégrateur articulant plusieurs traditions disciplinaires complémentaires. Elle s'appuie sur la théorie des capacités d'Amartya

Sen pour appréhender l'autonomisation individuelle des femmes entrepreneures, ainsi que sur la théorie de l'empowerment de Naila Kabeer afin d'analyser les transformations du pouvoir décisionnel. La théorie de la justice sociale tripartite de Nancy Fraser (redistribution, reconnaissance, représentation) complète ce socle, tandis que la théorie de l'innovation sociale de Moulaert permet de comprendre les processus de transformation collective. Enfin, les approches du développement territorial (Pecqueur, Porter) ancrent l'analyse dans les dynamiques locales. Ce cadre articule ainsi trois niveaux d'analyse : micro (femmes entrepreneures), méso (coopératives) et macro (territoire), constituant un modèle conceptuel intégrateur original enrichissant la littérature sur l'économie sociale et solidaire dans les pays du Sud. La recherche adopte un design mixte séquentiel combinant deux phases complémentaires. La phase qualitative exploratoire repose sur dix entretiens semi-directifs approfondis menés auprès de dirigeantes de coopératives issues de secteurs diversifiés, enrichis par des observations participantes permettant d'appréhender les trajectoires entrepreneuriales et les contraintes structurelles. La phase quantitative confirmatoire s'appuie sur un questionnaire structuré administré à 235 membres appartenant à 62 coopératives artisanales féminines réparties sur huit provinces et couvrant 31 branches artisanales de la région Marrakech-Safi. Sur la base de ces données empiriques collectées, La modélisation par équations structurelles selon l'approche PLS-SEM, réalisée à l'aide du logiciel SmartPLS 4, a permis de tester simultanément les effets directs, médiateurs et modérateurs d'un modèle conceptuel complexe. La validation psychométrique des 14 échelles de mesure révèle une qualité satisfaisante, avec des coefficients alpha de Cronbach compris entre 0,767 et 0,918, un indice KMO supérieur à 0,860, une variance expliquée variant entre 52 % et 67 %, ainsi qu'une validité discriminante établie ($HTMT < 0,85$; critères de Fornell-Larcker respectés).

Les résultats mettent en évidence des effets différenciés et statistiquement significatifs des déterminants entrepreneuriaux. L'auto-efficacité entrepreneuriale présente les effets les plus constants sur les quatre dimensions du développement territorial (β compris entre 0,267 et 0,374 ; $p < 0,001$), confirmant le rôle central de la confiance en

soi. La motivation altruiste exerce également des effets significatifs (β entre 0,223 et 0,289 ; $p < 0,001$), attestant de l'importance de l'engagement social. Les stratégies de commercialisation apparaissent comme le déterminant le plus puissant (β entre 0,287 et 0,456 ; $p < 0,001$). Le capital social renforce significativement les dimensions sociale, culturelle et économique, sans effet direct sur la dimension environnementale. Le soutien institutionnel influence principalement les dimensions économique ($\beta = 0,312$) et environnementale ($\beta = 0,278$). Enfin, les normes de genre traditionnelles exercent un effet négatif significatif sur la contribution sociale ($\beta = -0,156$; $p < 0,001$), révélant leur rôle contraignant en l'absence de politiques correctrices.

L'analyse des mécanismes médiateurs révèle deux dynamiques complémentaires : l'innovation sociale agit comme un véritable levier de transformation des ressources entrepreneuriales en impacts territoriaux, tandis que l'empowerment joue un rôle de traduction des ressources relationnelles en transformations sociales et culturelles. Les effets de modération confirment que les impacts entrepreneuriaux sont fortement contextualisés : le territoire amplifie certains effets tout en pouvant en atténuer d'autres, tandis que la gouvernance locale renforce l'efficacité du soutien institutionnel. Le modèle présente une capacité explicative élevée, avec des coefficients de détermination atteignant 0,686 pour la dimension économique, 0,589 pour la dimension culturelle, 0,462 pour la dimension sociale et 0,457 pour la dimension environnementale, ainsi qu'un ajustement global satisfaisant (SRMR compris entre 0,053 et 0,077).

Sur le plan théorique, cette recherche propose un modèle intégrateur original articulant les niveaux micro, méso et macro. Sur le plan méthodologique, elle offre un cadre analytique reproductible fondé sur un design mixte séquentiel rigoureux. Sur le plan pratique, elle formule des recommandations opérationnelles à destination des coopératives, des institutions publiques et des acteurs de l'économie sociale et solidaire. Enfin, cette étude s'inscrit pleinement dans la perspective des Objectifs de Développement Durable (ODD), notamment l'ODD 5 (égalité des sexes), l'ODD 8 (travail décent) et l'ODD 10 (réduction des inégalités), en plaidant pour des politiques

publiques inclusives et une gouvernance coopérative équitable adaptée aux réalités des femmes entrepreneures rurales.

Mots-clés : *Entrepreneuriat social féminin ; coopératives artisanales ; développement territorial durable ; empowerment ; innovation sociale ; ESS ; Marrakech-Safi ; Maroc*